

huit jours après la lettre du colonel, sous la protection d'un résident et de sa femme qui revenaient en France.

Elle sera dans huit jours à Marseille... pensa Urbain avec stupeur. Elle va arriver ici tout droit ! Que faire ? Comment préparer mon père ?... Le mariage est évidemment attaquant. Mais l'enfant ?...

Urbain se sentait une envie furieuse de jeter par-dessus bord cette belle-sœur intempestive ; il était saisi d'une colère jalouse contre cette femme qui lui avait pris son Henri pour le laisser mourir. Il était belle-mère... mais il était aussi grandmère.

Je ne la verrai pas, se disait-il résolument.

Puis il ajoutait :

Ah !... si seulement je pouvais apercevoir le pauvre petit, rien qu'une minute... le temps de voir s'il ressemble à son père ! Un enfant de quelques mois, déjà orphelin ! Et cette traversée ! pourvu qu'elle ne le tue pas ! Sa mère est folle ! Non, c'est une intrigante... Elle veut l'héritage du pauvre Henri... elle ne l'aura pas... Quand il faudrait un procès, quand je devrais attaquer son mariage !... Mais qu'on dépouille l'enfant, ah ! je ne le souffrirai pas ! Et pour qui ? Pour un vieillard comme mon père ? ou un bon à rien comme moi ? Non, par exemple ! J'y aurai l'œil... Mais, mon Dieu ! voilà déjà la moitié de la semaine passée. Le *Sydney* sera vers jeudi à Marseille ! Il faut absolument préparer mon père...

Ce ne fut qu'à la dernière extrémité, c'est-à-dire le mardi soir, qu'Urbain se décida à parler.

Il laissa d'abord le dîner s'écouler en paix ; M. de Lamothe tenait à manger tranquille ; puis s'accorda encore une heure, sous prétexte de ne pas troubler la digestion du vieillard, s'appliquant, pendant ce répit, à perdre plusieurs parties de piquet pour le mettre en belle humeur ; mais il était si ému qu'il gagnait malgré lui.

Enfin le moment vint où il ne pouvait plus reculer.

Jamais, depuis qu'il était au monde, ni les scènes faites à sa mère, ni les sermones administrés à Henri, ni les innombrables algarades dont il avait été lui-même l'objet n'avaient donné à Urbain la moindre idée de la tempête qui éclata dès ses premières paroles. Si le vieillard n'eût craint d'attraper une pneumonie et d'endommager son mobilier, il aurait ameuté le voisinage par ses cris et écrasé la seule vie-